

LE JOURNAL DU SILA

Salon International du Livre d'Abidjan - Mardi 09 mai 2023 - #01

EDITORIAL _____ ALEX KIPRE

Encore un pas

Il tient gagné chaque pas. Le premier a été de revenir après plusieurs années de léthargie. L'autre pas a été de s'appropriier le projet par le truchement de l'Assedi. Plus que l'Assedi aujourd'hui dirigé par Pemont Charles, c'est Ange Félix N'Dakpri qui en fait son affaire. Sorti lui aussi comme le Sila qui lui colle à la peau, d'une léthargie pour des raisons extra livresques, il a fallu au commissaire général, tenir debout et avancer d'un autre pas. Faire de ce salon un outil de jeunes, par les jeunes, pour les jeunes. Alors il a fallu déléguer à des jouvenceaux au fait des réseaux sociaux, des jeunes Smart avec des idées novatrices pour sortir le livre du livre et le laisser respirer à l'air libre. Désormais dans tous ses états, il se fait moins rare, se fait art qui se mêle au slam, à la musique, au digital, aux Roller Skates, aux pays frères le Congo, Les Eatts-Unis, la France et bien d'autres.

La bataille de la jeunesse dont 2023 est l'année, remportée, le prochain pas devra celui de l'invitation et l'intégration des minorités invisibles, être.

Songeons aux prisonniers qui sont nombreux et que le livre a les moyens et des raisons de transformer afin de renouer des liens d'appartenance à une société qu'ils ont offensé et qui sait s'en souvenir

Songeons aussi à ceux qu'on désignera sous le vocable de lecteurs de la seconde chance : les déscolarisés, les nouchis, ces lettrés d'une école toute autre qui peuvent par le livre refaire société avec la société.

Ce pas à l'attention et en direction du lectorat de la seconde chance va permettre de nourrir l'écosystème langagier. Au niveau du slam Kapejik, L'étudiant, deux de nos slameurs l'illustrent bien. Il s'agira de prolonger le geste par lequel un livre "arrivé" dans une langue, culture d'accueil, se retrouve de nouveau en chemin pour une autre aventure. Celle du mot pour dire le mot Zadien, de l'ancien. A tous donc ancien et nouveau, tenons gagné un autre pas avec ce Sila 13.

LE LIVRE DANS TOUS SES ETATS



DOUBLE INTERVIEW

Deux femmes écrivaines, présidentes d'associations corporatistes, se prononcent

TOP & FLOP

- **Marie-Agathe Amoikon Fauquembergue**
Toujours au soutien des Créateurs...
- **La contrefaçon des livres**
un vieux serpent de mer...

Deux femmes écrivaines, présidentes d'associations corporatistes, se prononcent



Hélène Lobé et Pulchérie Abemé sont les présidentes d'associations d'écrivains respectivement de Côte-d'Ivoire et du Gabon. A l'ouverture du 13^{ème} Salon International du Livre d'Abidjan, elles mettent en relief leurs idées sur un tel événement, en plus de croiser leurs regards sur la littérature chez l'une et chez l'autre. Causette de bons procédés...

Quand un Salon du livre s'ouvre et qu'on y est, quelle doit être la marche à suivre ou le comportement à adopter, selon vous?

Pulchérie Abemé : le comportement à adopter pendant un salon du livre est simplement celui d'un voyageur curieux à la découverte du monde et des cultures. Il faut aller vers les livres, les auteurs et prendre le temps de s'asseoir et lire, discuter, et partager ses lectures. Il faut se laisser aller au gré des titres. En gros, il faut être comme un enfant au milieu des jouets. Il faut se faire plaisir.

Hélène Lobé : Salon du livre, lieu de rencontres, lieu idéal pour sensibiliser sur les bienfaits de la lecture. Le contact avec les livres, avec le public charmant pour l'occasion; l'ambiance enchanteresse, la sensation exaltante et excitante d'être transporté dans un autre monde, tout cela crée une occasion de lutter contre tout ce qui n'est pas livre, lecture.

Il faut donc plonger totalement dans cette atmosphère, en faisant preuve de curiosité et d'intérêt pour tout ce qui se déroule durant le salon. Visiter les stands si vous n'êtes pas en dédicace et même si vous l'êtes, faire un saut, de temps à autre, chez les autres exposants pour les féliciter et avoir des échanges constructifs. Surtout, se procurer des livres dédicacés par leurs auteurs; ils peuvent devenir «PRIX DU SILA» et prendre le maximum de selfies.

Le SILA 13 a pour thème cette année "Le livre dans tous ses états" Qu'est-ce que cette thématique vous inspire?

Pulchérie Abemé : Le thème est merveilleux, audacieux, poétique et même tendancieux. Son interprétation, que dis-je? Ses multiples interprétations possibles sont une invite à la recherche de la révélation de chacun de ses états: le livre engagé, le fantastique, le séduisant, le dramatique, l'amoureux, le ludique... Le livre a tellement d'états et de sensations à transmettre...

Hélène Lobé : Rires. C'est le livre déchaîné! Je dirais même tous les éléments de la chaîne du livre mis en action pour permettre plusieurs possibilités d'expression du livre. C'est le livre qui se rend vraiment accessible à tous. Du livre physique au livre en ligne en passant par le livre audio ou autre, il est dans tous ses états, pourvu qu'il atteigne le plus grand nombre.

Quel doit être, selon vous, le rôle d'une activité de ce genre dans la diplomatie culturelle d'un pays?

Hélène Lobé : La diplomatie culturelle évoque la coopération. Ici on parlera de coopération culturelle, d'interactions, d'échanges culturels entre des pays. Cette diplomatie installe des ponts qui permettront aux peuples qui coopèrent d'échanger, se mélanger et de s'enrichir au contact les uns des autres.

Constat alléchant :

réduction des préjugés, rapprochement et valorisation des cultures et par ricochet des peuples. Le SILA démontre et réussit efficacement cette diplomatie. Les organisateurs le prouvent pour la 13^{ème} fois. Cette année le Congo-Brazzaville sera l'un des acteurs de cette diplomatie culturelle menée par la Côte d'Ivoire. Il pourrait bien en sortir des recueils, des anthologies de la poésie, de la littérature ivoiro-congolaise.

Pulchérie Abemé : le rôle d'un salon du livre dans la diplomatie culturelle selon moi, est d'abord d'unir les peuples pour la culture de la paix à travers la littérature et les arts. Découvrir l'autre tout en lui partageant également qui l'on est, sa culture ses valeurs. C'est la célébration du mieux vivre ensemble.

En quoi une association d'écrivains est différente quand elle est dirigée par une femme?

Pulchérie Abemé : Ouf, (rires) je sens comme un léger parfum de provocation! Sans vouloir porter le drapeau féministe, je dirai très gentiment que la femme met toujours du cœur, du dynamisme et beaucoup de classe dans tout ce qu'elle gère. Elle sait fédérer et place toujours l'humain et son bien-être au centre du développement de son activité.

Hélène Lobé : Dirigée



par une femme, une association d'écrivains est solidaire et complémentaire de ce qui a été déjà réalisé par les prédécesseurs.

Nous œuvrons pour que s'établisse la véracité de l'adage qui prône que «ce que veut la femme, Dieu le veut».

Nous voulons un siège pour les écrivains de Côte d'Ivoire. Ils le méritent. L'appel à contribution est lancé à toutes les bonnes volontés et aux mécènes. Nous savons qu'il existe en Côte d'Ivoire des personnes de bonne volonté.

Quel regard jettez-vous sur la littérature gabonaise pour Lobé et ivoirienne pour Pulchérie?

Hélène Lobé : Nous

constatons un renouveau et un plein essor dans la littérature gabonaise que nous côtoyons depuis quelques années déjà. Tout le mérite en revient aux 2 derniers présidents qui mènent un travail acharné pour l'épanouissement du livre, de la lecture et de l'écrivain gabonais.

Pulchérie Abemé : pour l'honneur que j'ai de fréquenter les écrivaines et écrivains ivoiriens depuis plus d'une quinzaine d'années, je peux affirmer, et je pèse mes mots, que la littérature ivoirienne a fière allure. Elle est riche, dense et dynamique. Chapeau d'ailleurs au SILA qui est un grand Rendez-vous d'échanges littéraires, artistiques et culturels du continent. Et que vivent les belles lettres africaines!

Recueillis par Harding

A GRANDS TRAITS



Originaire de Yacolidabouo, au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, Eugène Zadi est Diplômé

de science politique de l'Université de Montréal (Canada). Ancien journaliste à l'agence Reuters, au quotidien Fraternité Matin, puis à l'hebdomadaire Ivoire Dimanche, il a été Directeur de la communication de la Société de Distribution d'Eau (SODECI) et de la Compagnie Ivoirienne d'Electricité. Ancien Directeur général adjoint de la CIE, il est actuellement Président de la Fondation Eranove.

On a connu le professeur Zadi Zaourou, stylisticien, auteur de plusieurs poèmes, de pièces de théâtre. On a connu aussi le Président Directeur Général Zady Kessi Marcel, auteur de nombreux ouvrages sur l'entrepreneuriat, sur le socle des valeurs locales.

On connaît encore, en dépit de sa discrétion, Eugène Zadi comme Directeur Général adjoint de la Cie et de la Sodeci, précédemment Directeur

de communication dans cette même entreprise.

Mais personne ne doit s'étonner de le voir publier comme il le fait à l'instant «L'âme cassée», un recueil de poèmes de 116 pages qui comme son titre l'indique, met à hauteur de lisibilité, les affres de l'existence, les blessures psychiques, les entorses morales, les fractures émotionnelles que la vie nous invite et contraint même à dépasser, à surmonter pour sortir

grandi et espérer des lendemains plus cléments, condamnés qu'on est à composer et se réconcilier avec nous mêmes, avec les gentils bourreaux que proposent nos trajectoires sociales et professionnelles.

Ce livre se veut un champ amer capable de résister aux intempéries pour produire des fruits juteux et succulents. A la femme, au frère, à l'ami, au chef, à l'enfant, au leader, à tous ceux dont les esprits

ravagés trahissent; l'on en est à espérer qu'ils reverdiront.

Servi par une plume qui milite pour la justice et la courageuse justesse du geste juste, par un regard intelligemment posé sur quelque sujet que ce soit, «L'âme cassée» s'offre les moyens de plâtrer nos échecs violents, de maintenir vivaces nos piétinées utopies. Vivement recommandé.

ALEX KIPRE

Jeannot Ahoussou-Kouadio, Simone Gbagbo débattent sous l'arbitrage de Vincent Toh-Bi

La treizième édition du Salon International du Livre d'Abidjan sera l'occasion cette année encore de belles rencontres intellectuelles sur des problématiques gravitant autour du thème général : Le livre dans tous ses états



La régionalisation pour tous, l'élu local pour servir – de Jeannot Ahoussou-Kouadio. La question est celle de la décentralisation, projet phare, l'on s'en souvient encore, du régime des fondateurs ivoiriens. Comment la question de l'organisation administrative du pays se distribue de la gauche à la droite de l'échiquier politique nationale ? Quelles prérogatives de l'Etat central par rapport aux collectivités locales ou décentralisées? Ces questions, en réalité anciennes datant d'ailleurs de depuis l'organisation en cercles du pays par l'administration coloniale, continuent d'agiter le personnel politique partagé entre progressisme et conservatisme ; entre étatisme et libéralisme.

Ce panel est important, car hors du champ et de l'agitation politiques (élections, débats parlementaires, législations...) il pose à froid une problématique essentielle, l'une des clés de voûte du progrès national. Rendez-vous est donc pris le jeudi 11 mai 2023 de 11h00 à 12h30 au Palais de la Culture Bernard Binlin Dadié de Treichville à la salle Niangoran Porquet.

impérativement s'emparer. Il porte sur les troubles de l'apprentissage chez les enfants et sur l'apport du livre (digital) dans leur résolution.

Le constat est que la question du développement psychomoteur de l'enfant n'est pas au centre des préoccupations. Elle est laissée à la marge de nos réflexions alors que les troubles spécifiques du langage

problèmes potentiellement handicapants de nombreux parents démunis sont partagés entre déni, rejet et abandon. Ouvrir la discussion sur ce sujet, c'est mettre un coup de projecteur sur la souffrance de nombreuses familles. Le panel d'experts constitué pour éclairer la question montre que les organisateurs du salon international du livre d'Abidjan ont pris la mesure de la situation. Psychologues cliniciens, psycholinguistes, Assistants sociaux, éditeurs, fournisseurs de solutions informatiques, tous répondront assurément aux questions du public au sujet des dysphasies (troubles du langage), des dyspraxies (troubles de la coordination), etc.

A l'affiche des débats, tables rondes et autres regards croisés, de nombreuses personnalités du monde intellectuel, universitaire même politique croiseront le verbe, partageront leur intime conviction sur des questions qui ne font pas toujours consensus. L'un de ces beaux moments est celui qui mettra face à face le président du sénat

ivoirien, Jeannot Ahoussou-Kouadio, et l'ancienne première dame, Simone Ehiwet Gbagbo : regards croisés arbitrés par l'ancien préfet d'Abidjan, Vincent Toh-Bi Irié.

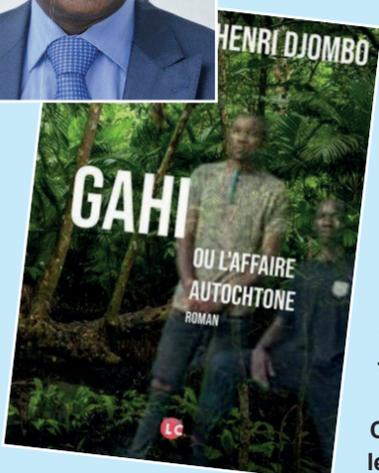
La question mise en débat dans cette discussion est tirée de l'ouvrage de 154 pages, préfacé par le Premier ministre Patrick Achi, sorti des fabriques de L'Harmattan - intitulé

Apport du livre digital dans la résolution des troubles de l'apprentissage chez les enfants atteints de troubles « Dys »

Le samedi 13 mai 2023 de 11h00 à 12h30 aura lieu au palais de la culture, à l'occasion du salon du livre d'Abidjan, un panel dont le public ivoirien doit

et des apprentissages (TSLA) posent de graves problèmes aux familles de plus en plus nombreuses à y être confrontées. Devant ces

LE LIVRE DU JOURNAL



Démarrons cette rubrique avec le livre d'un auteur du Congo, pays à l'honneur de ce 13^{ème} SILA : « Gahi où l'affaire autochtone » de Henri Djombo, paru en février 2022 aux éditions LC en France. L'homme politique, grand et prolifique écrivain, dresse le récit de deux communautés conscientes de leurs différences, façonnées

chacune par leur écologie, leur géographie, leur sociologie, leur histoire et leur culture et qui doivent vivre ensemble. Ces deux communautés, ce sont les Bantous et les pygmées dont la cohésion entre eux dans le luxuriant paysage congolais n'a toujours pas été un long fleuve tranquille.

Comment les réconcilier alors que les tensions, les contradictions et

les conflits issus des malentendus et des heurts ne cessent de s'exacerber au point d'anéantir tout espoir de bâtir ensemble une société humaine fondée sur l'entente, la complémentarité, la solidarité, le respect mutuel, l'amour ? Dans son dixième roman, l'ancien Ministre d'Etat congolais Henri Djombo interroge la psychologie des communautés concernées et appelle à l'action contre les dénis de l'égalité des droits et des chances pour tous. Henri Djombo est un auteur engagé, avec une trajectoire artistique et politique similaire à son célèbre homonyme, Henri Lopes. Il s'est présenté au Salon International du Livre d'Abidjan pour la première fois en 2018. « Le livre est universel. Il n'a pas de frontière. Il faut en faire un facteur de rassemblement efficace en Afrique. C'est un outil de valorisation de nos cultures », avait alors prêché celui qui était le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche du

Congo, à la cérémonie de clôture de la 10^{ème} édition du Salon international du livre qu'il avait présidé.

Économiste de formation, Henri Djombo est Docteur honoris causa de l'Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel (ISMA) du Bénin. Romancier, dramaturge et essayiste politique, il est lauréat de nombreux prix littéraires : Prix de la Meilleure oeuvre Dramatique, Prix Amadou Cissé Dia du Théâtre (2018), Prix Toussaint Louverture (2019), Prix Séry Bailly (2019). Henri Djombo a été ministre d'État, ministre de l'Agriculture, l'Élevage et la Pêche du Congo. Il occupe toujours la fonction de président de l'Union nationale des écrivains et artistes du Congo. C'est un auteur d'envergure que le SILA 13 reçoit, au nombre de la délégation des officiels de son pays.

Paroles fortes

Demain j'aurai vingt ans,
Alain Mabanckou

« Quand Dieu a déjà fabriqué un être et qu'il l'a envoyé dans notre monde à nous, c'est fini, il ne revient plus sur Sa décision sinon les gens ne vont plus le respecter. En plus, ça voudrait dire que Dieu est capable de Se tromper comme nous autres. »

Gazelle s'agenouille pour pleurer,
Kangni Alem

« Les toilettes pour moi ont toujours été le lieu des grandes révélations, tel le désert pour les prophètes des temps bibliques, la forêt pour les féticheurs de T. Brava. Le lieu des grandes décisions, par le calme qui y règne, cette volupté de fin de chaîne alimentaire qui vous entraîne loin du monde et de ses futiles agitations. »

L'intérieur de la nuit,
Léonara Miano

« La première règle de vie, la seule dans bien des cas, était d'accepter de porter tous les fardeaux que l'existence convoyait jusqu'à eux. Ils étaient des endurants. Pas des conquérants. »

Sang Pensé,
Michel Alex Ipré

«La société s'enlise parce qu'elle a transformé l'enseignant, ce bien social en un rien social»

Loin de mon père,
Véronique Tadjou

«Tu veux savoir ce que c'est qu'un vrai leader ? Moi, je vais te le dire : c'est quelqu'un qui sait reconstruire ce qui a été brisé, rassembler ceux qui ont été séparés. Mais il faut une vision pour y arriver et c'est ce qui nous manque le plus dans ce foutu pays !»

Un fusil dans la main, un poème dans la poche,
Emmanuel Dongala

« Le monde est une tanière où les plus malins utilisent les autres. Nous nous sommes laissés utiliser pendant longtemps, maintenant que nous avons appris, nous devons aussi savoir utiliser les autres pour pouvoir survivre. Désolé de le dire, mais le monde en est arrivé à ce degré de cynisme»

Impossible de grandir,
Fatou Dione

« Une petite fille me poursuit, me harcèle, m'assiège ; après quatre décennies de lutte, je ne peux toujours rien contre ses assauts ; parfois, croyant agir à ma guise, je découvre avec stupeur que je ne fais que succomber à ses humeurs : grandir semble impossible ! ».

Le livre d'Elias,
Chab

«Les mots, un jour ne supporteront plus que vous mentiez par eux. Ils refuseront l'inutilité des services que vous leur demandez. Ils refuseront d'être complices de vos vanités et de vos mensonges

LE CHIFFRE : 1

Selon, les rapports des états généraux du livre francophone dans le monde tenus en Tunisie en septembre 2021, la Côte-d'Ivoire est le premier pays à avoir le plus grand marché du livre en Afrique francophone. Si 95 % des revenus provenant des livres en français dans le monde sont concentrés en France (85 %) et en Amérique du Nord (Canada notamment), des 5 % restant, 1 % se trouve en Côte d'Ivoire, selon une étude économique prospective réalisée par le cabinet Bearing Point qu'a relayé ledevoir.com. Si les revenus globaux des ventes de livres francophones dans le monde sont estimés à un peu plus de 5 milliards d'euros, comme l'indique le média, alors, avec son 1%, la Côte-d'Ivoire a un marché du livre qui pèse plus de 33 milliards de FCFA. Ainsi le top 5 des gros revenus éditoriaux du livre francophone dans le monde se présenterait comme suit :

1. France
2. Belgique
3. Québec
4. Côte d'Ivoire
5. Suisse

LE TOP

Marie-Agathe Amoikon Fauquembergue



Avec les éditions NEI-CEDA, doyenne des éditions ivoiriennes, la PDG des éditions Eburnie est un partenaire indéfectible, un pilier du Salon International du Livre d'Abidjan. Cette dame, avec sa maison

d'édition, participe énormément au rayonnement du SILA et aussi à la visibilité du livre ivoirien à l'international en prenant part régulièrement aux Salons du livre de renommée, en assurant le voyage d'auteur.e.s à ces rendez-vous, etc. Ce n'est pas tout : Mme Amoikon est l'un des plus grands mécènes de la culture ivoirienne contemporaine: musique, danse, photographie, art contemporain, théâtre... Elle est toujours au soutien des créateurs.

LE FLOP

La contrefaçon des livres



C'est devenu un vieux serpent de mer. Qui revient à chaque fois qu'à lieu ce genre de rencontre entre les éditeurs de Côte-d'Ivoire. Le piratage / contrefaçon des livres sévit encore et toujours. C'est écœurant de voir

dans les librairies dites par terre de grands livres, de beaux livres être proposés dans une mauvais assemblage de photocopies des pages. Le mal persiste. Et ce sont les éditeurs qui en paient le prix fort en manque à gagner. Il faut réagir ! Cette réaction commence par moi, par vous, par nous tous : achetons que les livres originaux. Même s'il est en mains d'occasion, c'est mieux par rapport à la contrefaçon.

**Afterwork
toast
&
Littérature**

Spécial  **SILA**

Salon International du Livre d'Abidjan

DÉDICACE LIVRES, COCKTAIL, NETWORKING

PANELISTES
VENANCE KONAN - ALAIN TAILLY - DR KANE AMINATA

MODÉRATRICE
Mme NABOU FALL

10, 11, 12 Mai 2023

17H30 - 19H00

PALAIS DE LA CULTURE
Salle Niangoran Porquet

00225 07 493 136 22
00225 07 687 787 75